

<http://dechargelarevue.com/Avec-Delfine-Guy-pour-ne-pas.html>



Avec Delfine Guy, pour ne pas perdre le fil

- Le Magnum - Repérage -

Publication date: jeudi 4 février 2016

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

A Reims, comme dans la plupart des villes que l'industrie a désertées, une friche est désormais dédiée à la création artistique. *La Fileuse* accueille en résidence depuis 2012 des artistes au travail, dans toutes les disciplines. Pour la première fois en 2015, la poésie y était représentée, en la personne de **Delfine Guy**, que nous avons d'abord connue sous le nom d'Andréa Taos et par *Bleu de Chauffe*, son premier livre et *polder* n° [150](#). Elle s'y trouve pour l'heure en *résidence à plus ou moins long terme*.

Étape importante, qui à coup sûr marque pour le moins une césure dans la vie de l'auteure, qui envisage dès lors de mener pleinement une vie en poésie, à travers diverses activités dont l'animation d'ateliers d'écriture, et la réalisation de projets personnels au long cours : entre autres, en relation avec des oeuvres plastiques, un recueil de poèmes composés sur les minéraux. Néanmoins, ajoute Delfine Guy, *à côté de cela surgissent de manière spontanée, inattendue, des poèmes plus longs, isolés dans le sens où ils n'appartiennent pas à l'état des lieux*. On en déduira qu'il faudra faire preuve de patience avant que ces projets n'arrivent à leur terme. Mais certainement, de loin en loin, à travers diverses expositions interdisciplinaires, il sera donné de découvrir l'avancement des travaux.

Un premier point sur la trajectoire de cette poète avait été réalisé avec le *Droit de suite*, de *Décharge* [166](#), qui donnait à lire huit poèmes, lesquels en impressionnèrent plus d'un ; et l'on apprenait alors simultanément que la revue *Po&sie* dans son numéro 149-150 accueillait cinq poèmes de Delfine Guy. Le poème *Une tête posée sur l'ardoise*, que je reproduis à la suite, écrit lors de la résidence, est extrait du catalogue du *Frichorama*, journée portes ouvertes de *La Fileuse* : exposition - spectacles - rencontres, d'octobre 2015, qu'il m'a été donné de consulter.

Une tête posée sur l'ardoise

Un géant aux mains grises, pourtant,
Veille incliné sur les lenteurs nocturnes.

Pourtant, une vieille maman sans fils
Est couchée sans dormir. Laissant de face

Surgir les ombres, et lui marcher sur le corps,
Elle s'oppose, insomniaque, à la loi du retour,

Toute faite de froid et de raideur, comme si l'hiver
Devait s'éterniser, neige-poudre en miroir sur l'ovale des mondes.

Lasse, elle regarde ce qui n'existe pas.
L'instant se fige en elle, inexorable : ce que son oeil

Perçoit, elle ne le peut apprendre : c'est, fleuri sur sa peau,
Un mouvement cendré, d'aile ou de sabre, un pas chassé. Mais

La mort. Fugaces et changeantes, des clartés
De lune passent sur les toits, voici, immenses,

Les yeux d'un bleu de peur vaincue, fendus
Autant que l'or des chats qui frayent avec l'étrange.

Rien n'est moins cendre ou mort que ce roi
Vagabond, s'en revenant de loin agnelier

Ton front las de ses doigts gris et forts,
Et offrir son torse frappé de mille signes

Dansés par mille feuilles aux arbres, les fiers.
Il suffirait, maman, qu'un seul de tes cils

Se relève en pleurant sur un halo de lune.
Le géant veille, sa poitrine ardoise brille

Pour ta tête trop lourde d'images, s'étend aux lieux
D'angoisse, quand bien même, dedans, tes orages.

Veuille déposer ta joue. Ce conte de nuit, pour que
Femme s'endorme, par un baiser vécu s'achèvera vraiment.

PS:

Référence : Delfine Guy : *La Femme en Louve, et autres poèmes* - .Décharge [166](#).

Sur le changement de nom Andréa Taos / Delfine Guy : *Me trouver une nouvelle famille*. Décharge [163](#). Chronique : *Les Ruminations* : Nom, masque, pseudo.).

Pour en savoir plus : lire les billets de *Repérage* : [Po&sie 149 - 150](#) et [Actualités de Delfine Guy](#) .

Andrea Taos : *Bleu de Chauffe*. Polder n° [150](#).

S'abonner à *Décharge* et à *Polder* : cliquer sur [S'abonner](#) dans la page d'accueil.